

# LA LETTRE DE FRANCE UNIE



**EDITO**

## **CE QUE DISENT LES MAIRES DE FRANCE : ANALYSE D'UN MALAISE ET D'UN MAL-ÊTRE !**

Le dernier élu qui conserve la confiance de nos concitoyens est le maire. Dévoué à sa commune et à son territoire, le maire reste l'incarnation des valeurs de la République. Aujourd'hui, il est comme le joueur de rugby qui, recevant la dernière passe, se retourne et ne voit personne derrière lui. Il se retrouve en première ligne sans avoir les moyens d'agir. Le fonctionnement vertical de l'Etat l'oblige à s'inscrire dans une vision globale décidée d'en haut, ce qui ne correspond pas à la diversité des territoires, dont la logique est celle d'un fonctionnement horizontal dans le cadre d'une véritable décentralisation. Or, les maires assistent aujourd'hui à une recentralisation rampante et lorsqu'il y a décentralisation, cette décentralisation creuse les inégalités entre les territoires, les communes les plus fragiles n'ayant pas les moyens de financer les compétences qui leur sont transférées.

Autre paradoxe que dénoncent les maires : il leur est demandé de défendre la commune, or, l'Etat fait tout pour favoriser le regroupement des communes en particulier par des incitations financières. Pris dans l'état de regroupement de communes, les conseillers municipaux se demandent alors à quoi ils servent.

Le Congrès des Maires qui vient de se tenir à Paris a permis l'expression claire d'un malaise, celui d'un dialogue de plus en plus difficile entre les communes et l'Etat, et d'un mal-être, celui de la très grande majorité des maires. Un récent sondage montre que 60% des maires envisagent de ne pas se représenter lors des prochaines municipales. Mais, ils ne seront que 30% à ne pas se représenter, un chiffre habituel qui s'explique le plus souvent

pour des raisons personnelles et non pas par un esprit de renoncement. Etre maire reste un véritable sacerdoce. D'ailleurs, très peu évoquent la question des indemnités ou les risques de judiciarisation de la fonction. Mais, un maire peut-il être entendu ? Ce n'est pas évident avec l'aggravation des fractures territoriales. L'aménagement des territoires tend vers une métropolisation qui concentre toutes les activités, produit des richesses et des savoirs. Si les services publics ferment dans la ruralité, c'est parce qu'il n'y a plus d'entreprises. Que sont devenues beaucoup de villes industrielles, en particulier dans les Hauts-de-France ? Quelles sont les activités qui peuvent remplacer l'ancien tissu industriel ?

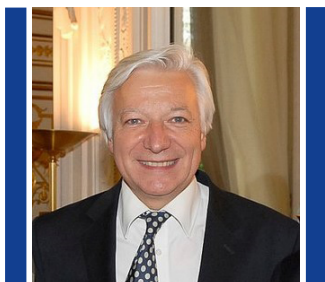
Les maires doivent aujourd'hui faire preuve de ténacité, de courage et d'ingéniosité, afin de redonner vie aux communes et aux territoires qu'ils administrent. Il appartient à l'Etat de renouer le dialogue avec les maires. Etais-il nécessaire que Macron se rende au Congrès des maires ? Sûrement, afin de marquer le profond respect qui est dû aux élus locaux.

Avec France Unie, nous voulons affirmer le rôle essentiel du local dans la reconstruction de la France. Cette reconstruction du pays demande que soit résorbée la fracture qui s'aggrave entre nos élites et la France des périphéries et de la ruralité.

Les « Gilets jaunes », dans leur grande majorité, représentent cette France oubliée, ces territoires marginalisés, ce qui permet à un maire de dire : « les Gilets jaunes sont l'expression d'une colère dont nous sommes les porte-parole. »

Marc FRAYSSE  
Ancien Député  
Président de France Unie

# LA LETTRE DE FRANCE UNIE



**Semaine du 23 novembre 2018**

[www.france-unie.fr](http://www.france-unie.fr)

## Sommaire

### p1- Edito

Ce que disent les maires de France : analyse d'un malaise et d'un mal-être !

### p 2 - Sommaire

Informations importantes

### p 3/4 - Politique

De Gaulle et Macron sont-ils différents des autres présidents de la Vème République ?

### p 5 - Livre

Ce que nous vous conseillons

### p 6/7 - INVITATION

Les petits déjeuners de l'économie

Vendredi 14 décembre 2018

Invité : Jean-Michel AULAS

Thème : OL CITY : Un nouveau modèle citoyen au service du Territoire et des Habitants

## Informations importantes

France Unie vous informe que suite à une restructuration de la communication, la seule et unique boîte e-mail de contact est [accueil.franceunie@gmail.com](mailto:accueil.franceunie@gmail.com). Les autres boîtes e-mails ne seront plus lues.

Pour continuer à recevoir les lettres d'informations de France Unie ainsi que les invitations aux «Petits déjeuners de l'économie» et aux «Théâtre de la pensée», nous vous conseillons d'ajouter la boîte e-mail [lalettre@franceunie.com](mailto:lalettre@franceunie.com) à votre carnet d'adresse et de vérifier dans un premier temps vos boîtes «Spam» et/ou «Courriers indésirables» afin d'autoriser cette adresse mail à vous délivrer des messages.

Vous pouvez également vous inscrire aux newsletters sur cette adresse :

<https://www.france-unie.fr/newsletters/>

# LA LETTRE DE FRANCE UNIE



**POLITIQUE**

## DE GAULLE ET MACRON SONT-ILS DIFFERENTS DES AUTRES PRESIDENTS DE LA VÈME REPUBLIQUE

De Charles de Gaulle à Emmanuel Macron, comment lire et interpréter la figure des Présidents de la Vème République ? Charles de Gaulle et Emmanuel Macron se ressemblent-ils ? De Georges Pompidou à François Hollande, les Présidents qui se sont succédé appartiennent-ils à un même monde ? Mon objectif n'est pas de tenir un discours partisan, mais de montrer qu'en 1958 et 2017, il se passe quelque chose de nouveau.

Charles de Gaulle

Charles de Gaulle est une figure de la rupture. Face à la prétention des communistes à incarner la révolution, il avait l'habitude de dire, lui, qui ne voulait ni de la glaciation communiste ni du vieux capitalisme : « En France, il n'y a qu'un révolutionnaire, c'est moi. » La révolution est d'abord politique avec la création de la Vème République, dont les institutions vont donner au pays une stabilité politique qui n'existait pas sous la IVème République. La révolution est économique avec la transformation du pays en une puissance industrielle. La révolution est sociale avec la mise en œuvre d'une politique sociale hardie. La révolution est idéologique avec le « ni droite, ni gauche, mais la France », la « participation » et le refus de faire du gaullisme une doctrine figée. La révolution est géostratégique avec l'ambition de faire de la France une puissance militaire dotée de l'arme nucléaire. La révolution est diplomatique, lorsqu'il décide, au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, que l'alliance ne se fera ni avec l'URSS, ni avec les Etats-Unis, notre allié naturel mais hégémonique, mais avec l'Allemagne, qu'il ne confond pas avec les Nazis. Charles de Gaulle, qui n'est prisonnier ni de sa classe sociale ni de son héritage culturel, porte une « certaine idée de la France » fondée sur la grandeur.

Georges Pompidou

Georges Pompidou n'est pas le continuateur du gaullisme, il est celui qui va inscrire définitivement le gaullisme, au lendemain des soubresauts de Mai 68, dans les plis d'une idéologie de droite plus traditionnelle. Georges Pompidou marque la fin du gaullisme politique. L'élan des Trente Glorieuses va lui permettre de parachever la transformation économique du pays voulue par Charles de Gaulle. Mais, le pompidolisme s'affirme plus clairement comme une idéologie de droite, libérale, teintée de populisme avec le fameux « arrêtez d'emmerder les Français ». Le clivage gauche-droite s'affirme. La gauche, encore dominée par le parti communiste, ne peut accéder au pouvoir.

Valéry Giscard d'Estaing

L'élection de Valéry Giscard d'Estaing vient confirmer la mort définitive du gaullisme politique. Sa victoire se construit sur l'épuisement de la droite traditionnelle et l'idée qu'il existe une troisième voie, plus centrale, entre la droite et la gauche. Il incarne à ses débuts une forme de modernité. Politiquement, la vie politique est scandée par le clivage gauche-droite, que symbolise le débat télévisé entre Valéry Giscard d'Estaing et François Mitterrand en 1981. Nous sommes toujours dans une configuration des plus classiques : droite et gauche s'opposent.

François Mitterrand

François Mitterrand « crée » littéralement le PS, qui devient hégémonique à gauche, et son sens politique lui permet de réaliser l'union des gauches, ce qui permettra à la gauche d'accéder au pouvoir. Personnage ambigu, encombré par un parti socialiste qui lui sert de caution idéologique, François Mitterrand entretient l'illusion d'une France gouvernée à gauche. La vie politique se réduit à un affrontement manichéen entre la droite et la gauche. On note, dans ces années 1980, l'émergence d'une nouvelle force politique, le Front national. La percée électorale du FN en 1983-1984 et la création de SOS-Racisme en 1984 exacerbent l'affrontement gauche/droite.

Jacques Chirac

L'élection de Jacques Chirac en 1995 marque le retour de la droite de gouvernement au pouvoir. Entre 1981 et 1986, Jacques Chirac a véritablement incarné l'opposition de la droite à la gauche de François Mitterrand. Les succès électoraux du RPR entraînent la première cohabitation (1986-88). La longue marche 1988-1995 lui permet d'atteindre l'Elysée sur la thématique emploi-sécurité-immigration. Les législatives  
.../...

# LA LETTRE DE FRANCE UNIE



**POLITIQUE**

**DE GAULLE ET MACRON SONT-ILS DIFFERENTS  
DES AUTRES PRESIDENTS DE LA VÈME REPUBLIQUE**

.../...

de 1993 voient la victoire écrasante de la droite : le RPR obtient 242 députés, un record, l'UDF, 207 sièges, ce qui représente 85 % des sièges de l'Assemblée. Le clivage gauche/droite scande toujours la vie politique. Elu Président en 1995, il sera réélu en 2002. La succession des cohabitations montre que la vie politique se réduit à un affrontement droite/gauche.

Nicolas Sarkozy

La candidature de Nicolas Sarkozy se déroule dans un contexte d'engouement politique dont le signe est l'inscription sur les listes électorales de 44,5 millions d'électeurs, ce qui bat tous les records. Nicolas Sarkozy captera une partie de l'électorat du FN en développant les thématiques de l'identité nationale et de la sécurité. Son slogan « travailler plus pour gagner plus » s'oppose à toutes les thématiques de gauche sur la réduction du temps de travail. Son impopularité s'explique par l'échec de sa politique et une personnalité controversée. Nicolas Sarkozy, accusé d'être influencé par une ligne Buisson, se voit reprocher la « droitisation » de sa campagne de 2012. Le clivage gauche/droite s'affirme comme l'élément qui structure la vie politique française.

François Hollande

L'élection de François Hollande se fait sur le rejet de Nicolas Sarkozy. François Hollande, avec son Discours du Bourget, entretient l'illusion qu'il existe une politique de gauche alternative. Mais, très vite, le socialisme de mots se heurte aux murs des réalités. Plus que François Mitterrand, François Hollande est l'exemple même d'un président

socialiste encombré par un parti politique et ses frondeurs. L'échec de François Hollande est tel qu'il est mis dans l'incapacité de se représenter en 2017. François Hollande est le dernier représentant d'un monde politique qui a vécu sur l'opposition manichéenne gauche/droite et qui a entretenu l'illusion que la politique avait encore un pouvoir à travers un Etat qui pouvait tout.

Emmanuel Macron

L'élection d'Emmanuel Macron marque la fin d'un monde politique qui a vécu au rythme des alternances paresseuses à l'Assemblée nationale et des cohabitations stériles au sommet de l'exécutif. Comme Charles de Gaulle, il incarne une rupture qui se traduit par l'effondrement des vieux partis politiques traditionnels, habitués à se succéder au pouvoir, leur victoire s'expliquant par l'échec de l'autre camp. Il porte une vision en rupture avec le vieux monde politique, d'abord comprise par les Français, comme en témoignent la réforme de la SNCF et la loi-travail. Cette vision, depuis l'été 2018, est moins comprise, sa personnalité est contestée, alors qu'elle faisait sa force. Les « Gilets jaunes » symbolisent une colère diffuse. Son avantage : il n'est pas encombré par un parti politique ; son handicap : il ne dispose pas d'un parti qui incarne une ligne politique suffisamment claire. LREM reste une nébuleuse. Selon son directeur de stage à l'ENA, qui l'a vu choisir de partir au Nigéria, Emmanuel Macron possède une force de caractère hors du commun et une intelligence politique qui lui permettront de rebondir.

Etablir ces portraits des Présidents de la Vème République me confirme dans mon hypothèse de départ : Charles de Gaulle et Emmanuel Macron incarnent une volonté de rupture avec un monde ancien, les autres s'inscrivent dans le monde convenu du clivage gauche/droite. Longtemps, les électeurs ont accepté de choisir entre une politique de droite et une politique de gauche incarnées par des figures assignables à une idéologie et à ses dogmes. Aujourd'hui, l'électorat est plus volatile, l'abstention est plus forte, la vague populiste s'affirme. Les élections européennes donneront un premier étiage des forces politiques.

Christian GAMBOTTI  
Bureau des études  
de France Unie



# LA LETTRE DE FRANCE UNIE


**LIVRE**
**CE QUE NOUS VOUS CONSEILLONS**

**Hugues RENSON, Le Refus de la Parenthèse,  
Nouveaux Débats Publics éditions, (novembre 2018)**



## Présentation de l'éditeur

L'élection d'Emmanuel Macron n'est-elle qu'un accident de l'histoire, un simple concours de circonstances favorables? Symbolise-t-elle la manifestation d'un profond désir de changement des pratiques et des comportements démocratiques? La République En Marche sera-t-elle une rupture historique ou une simple parenthèse dans l'histoire politique française? Le Vice-Président de l'Assemblée nationale, Hugues Renson apporte à ces questions une réponse audacieuse. Loin de toute fiction politique, il explore de l'intérieur les mécanismes qui ont permis un tel bouleversement historique au sein de la Ve République. Pour la première fois, un député de LREM décrypte les forces et les fragilités du séisme qu'a représenté l'élection d'Emmanuel Macron. La République En Marche ne doit pas être une parenthèse.

Pour rester une rupture historique, le mouvement doit se doter d'une idéologie capable de donner corps et cœur au « progressisme ». Il en va de la poursuite de l'élan nécessaire à la transformation de la France.

Le Refus de la parenthèse s'adresse à tous les citoyens, engagés ou non. Hugues Renson appelle à renouer avec les grands principes de notre devise républicaine, socle de notre société qu'il souhaite plus inclusive.

## L'auteur

Hugues Renson est Vice-Président de l'Assemblée nationale. Après neuf ans passés aux côtés de Jacques Chirac, il dirige la Fondation EDF pendant près de cinq ans. Il s'engage avec Emmanuel Macron en 2017 et est élu député de la treizième circonscription de Paris lors des élections législatives sous les couleurs de La République En Marche. Il réfléchit sur une candidature possible à la Mairie de Paris.

## L'avis de France Unie

Un livre à lire pour comprendre le regard que porte un ancien chiraquien, devenu député LREM, sur l'élection de Emmanuel Macron. Hugues Renson s'inscrit dans une filière qui, des chiraquiens aux juppéistes, semble retrouver dans le Emmanuel Macronisme les valeurs de la droite républicaine de gouvernement.

France Unie  
Direction des Etudes



# INVITATION

NOUS AURONS L'HONNEUR ET LE PLAISIR D'ACCUEILLIR :

JEAN-MICHEL AULAS, PRÉSIDENT DE L'OLYMPIQUE LYONNAIS,  
PRÉSIDENT FONDATEUR DE CEGID

Nous aurons l'honneur et le plaisir d'accueillir : <b>Jean-Michel AULAS</b> à notre 59 <sup>ème</sup> édition	<b>Thème :</b> <b>OL CITY : Un nouveau modèle citoyen au service du Territoire et des Habitants</b>
Vendredi 14 décembre 2018 A partir de 7 h 45 Au SOFITEL Lyon Bellecour 20, quai Gailleton – 69002 Lyon Participation : 18€/personne	 <b>Jean-Michel AULAS</b> Président de l'Olympique Lyonnais Président Fondateur de CEGID

**Le vendredi 14 décembre 2018**

Sur le thème :

**OL CITY : Un nouveau modèle citoyen au service du Territoire et des Habitants**

A partir de 7 h 45

Au SOFITEL Lyon Bellecour  
20 quai Gailleton, 69002 Lyon

Inscription en ligne : <https://goo.gl/forms/heFNOpCNka8K6x6D2>

Ou formulaire papier à imprimer en bas de la lettre.



NOM : \_\_\_\_\_

Prénom : \_\_\_\_\_ Né(e) le : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Code postale : \_\_\_\_\_ Ville : \_\_\_\_\_

Courriel : \_\_\_\_\_

Tel : \_\_\_\_\_ Portable : \_\_\_\_\_

Profession : \_\_\_\_\_

Mandat électif : \_\_\_\_\_ Lieu : \_\_\_\_\_

<input checked="" type="checkbox"/> ADHESION	<input type="checkbox"/> RENOUELEMENT
<input checked="" type="checkbox"/> Cotisation simple	1an : 30 €
<input checked="" type="checkbox"/> Cotisation couple (joindre un bulletin pour le conjoint)	1an : 40 €
<input checked="" type="checkbox"/> Cotisation réduite (moins de 26ans, étudiants, demandeurs d'emploi)	1an : 15 €
<input type="checkbox"/> Soutien je désire faire un don pour soutenir France Unie	..... €

Date et Signature obligatoires :

Merci de remplir le plus lisiblement possible ce document et de nous le renvoyer à l'adresse indiquée.  
Conformément à la loi informatique et liberté du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de modification aux données personnelles qui vous concernent. Seule l'association France Unie est destinataire des informations que vous lui communiquez.

Directeur de la publication :

Marc Fraysse - Directeur de la rédaction : Christian Gambotti - Coordination : Sylvaine Gibert - Comité de rédaction : Marc Fraysse, Christian Gambotti,

Courriel : [accueil.franceunie@gmail.com](mailto:accueil.franceunie@gmail.com). Tel : 04 37 47 83 23 - 06 84 76 36 12

FRANCE UNIE - 1 Cours de la République 69100 Villeurbanne -

INVITATION

LES PETITS-DEJ'  
DE L'ECONOMIE  
La confiance est dans l'action !

Marc FRAYSSE, ancien Député, Président de l'association France Unie,  
a le plaisir de vous convier à la prochaine édition des PETITS-DEJ' DE L'ECONOMIE,  
moments d'échanges d'idées et d'expressions,  
pour toutes celles et tous ceux qui souhaitent contribuer au débat citoyen.

Nous aurons l'honneur  
et le plaisir d'accueillir :  
**Jean-Michel AULAS**  
à notre 59<sup>ème</sup> édition

Thème :  
**OL CITY : Un nouveau modèle citoyen  
au service du Territoire et des Habitants**

Vendredi 14 décembre 2018  
A partir de 7 h 45

Au SOFITEL Lyon Bellecour  
20, quai Gailleton – 69002 Lyon

Participation : 18€/personne



**Jean-Michel AULAS**  
Président de  
l'Olympique Lyonnais  
Président Fondateur  
de CEGID



NOM : ..... PRENOM : .....  
ADRESSE : .....  
CODE POSTAL : ..... VILLE : .....  
TELEPHONE : ..... COURRIEL : .....

- N'assistera pas à cet événement  
 Sera présent le vendredi 14 décembre 2018 à la 59<sup>ème</sup> édition des "PETITS-DEJ' DE L'ECONOMIE"

Participation : 18 euros par personne

Règlement à votre convenance, soit par courrier (chèque à l'ordre de l'Hôtel Sofitel) soit sur place (CB ou espèces).

Vous pouvez vous inscrire :

- Par courrier : France Unie – 1 cours de la République – 69100 Villeurbanne
- Par courriel : [accueil.franceunie@gmail.com](mailto:accueil.franceunie@gmail.com)
- Par téléphone : 04 37 47 83 23 - 07 89 84 04 75
- En ligne : <https://goo.gl/forms/heFNOpCNka8K6x6D2>

*(Pour information, votre inscription engage France Unie auprès de l'Hôtel Sofitel.  
Aussi, en cas d'empêchement, auriez-vous l'obligeance de nous prévenir au moins 48 h à l'avance, merci !).*